

AU BLEU DES CAUSES

La haut, sur le plateau, sous un ciel sans nuage, c'est le moment idéal pour les fleurs. Le premier jour l'Hom et le Veygalier offrent aux marcheurs une vie paysanne autour de la ferme et de l'élevage puis un espace rocheux où notre écrivain, chercheur, Alain a découvert des brisures de fer sur les chemins, preuve, pour lui, de l'existence de fours et aussi de forges, au début de l'ère, bien sûr. Le mercredi, sur le Causse Méjean, c'est l'immensité, « la steppe asiatique » dira Yves, une vue au dessus de la planète avec la ligne d'horizon circulaire jusqu'à l'infini pour l'œil. L'Afilante de

Montpellier

recouvre les pentes de son bleu intense pigmenté par l'incarnat de l'orchidée pyramidale.

Des tapis, des coussins fleuris, pour le marcheur, l'émerveillement vient compenser la rudesse des chemins sous le soleil de plomb. De



la « tombe du géant » à la grotte de Nabrigas avec

les corniches, Yves commente toutes les surprises et, grâce à leurs connaissances en botanique, avec Germaine de concert, aucun nom de cette multitude florale ne fera secret. Le parcours du jeudi nous rapproche du Tarn avec le plateau de la Loubière et le château de Montaignut, lieu d'histoire paysanne avec ses vieux outils et ses lieux de vie.

Ce jour-là c'est la découverte des carrières de gypse et d'un four conservé au milieu des bois...

Mais, que pourraient bien représenter ces grands Causses si le premier Adrailhans ne nous avait entraînés à observer et apprécier les lieux ? Cette alliance enrichissante de trois décennies appelle forcément, de notre part une immense reconnaissance à l'égard de toutes et tous adhérents de cette magnifique association.

Durant ces trois jours Marc, Odile, Denise et bien d'autres, ont, sans défaillance, accompagné notre escapade !

Enfin, le Causse, c'est du rêve, de l'imagination, l'attrait pour son caractère mystérieux va nous ramener encore longtemps sur ses pentes, parmi grottes avens et baumes. Ajoutons à ce bonheur partagé l'importance de l'hôtel restaurant des Douzes qui dispense un esprit et une table exceptionnels. C'est là que nous avons savouré, ensemble, le traditionnel « joli coing », de « coucoumérou », façon maison. Ainsi, effort et réconfort, comme un accord dissonant mais sublime, ô combien

Sortie dans les causes du 22 au 25 mai 2017